L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue du Carondelet, No 78.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1871. 46me Année—Vol. XLV.

DEUXIEME EDITION.

VENDREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE.

La politique fédérale.

Pendant longtemps la politique, aux Etats-Unis, a préoccupé les masses et intéressé les hautes sphères les plus éminentes de pays. On débattait alors des principes généraux, on les examinait, on les discutait, on les appuyait ardemment pour abou ou pour mauvais, et alors on avait des orateurs comme Clay, Calhoun, Webster. C'était le temps des grandes luttes des grandes questions.

Aujourd'hui, la politique fédérale est tombée bien bas. Depuis que la guerre a donné le pas voir au parti de la majorité, la Constitution n'est tant de violations qu'elle n'inspire plus le respect qui, pendant trois quarts de siècle, en avait fait un palladium pour les libertés publiques. Les luttes entre les partis n'ont rien perdu de leur vivacité, mais quel en est l'objet ?

Par un entêtement qui dénonce de la part des républicains, des amendements portant la plus flagrante atteinte aux droits des Etats, ont été introduits dans la Constitution, de même que des blessures ont été faites à la liberté individuelle. Dans ces amendements constitutionnels, contre lesquels les chefs de la démocratie protestent encore aujourd'hui, l'année dernière, sont maintenant pour eux une partie intégrante de la Constitution, devant laquelle il faut s'incliner, comme les Etats du Sud doivent se courber sous les gouvernements issus de la reconstruction.

De principes, il n'en est plus question. Il ne reste devant les Etats unis, que les hommes à l'égard desquels il s'agit de décider. Y a-t-il intérêt à combattre tel ou tel fait ? Voilà toute la question. La politique réduite à une affaire d'intérêt, tous les hommes sphères de la théorie pour tomber dans la pratique du terre à terre. C'est là où nous sommes arrivés, en l'an 95 de l'indépendance américaine.

Si les chefs de la démocratie du Nord agissent convenablement, de sorte le fait d'arriver au pouvoir, de réd ve la défaite à de simples proporti , ils ne pourront trouver mauvais qu , en les considérant des Etats du Sud, depuis six ans, supportent toutes les souffrances imaginables et inventées par l'esprit de chicane, à l'avènement duquel la démocratie du Nord a quelquefois contribué, ne commettent également de leur côté que leur intérêt.

Or, ils peuvent se demander quel intérêt ils ont réellement dans la politique fédérale. L'oppression dont ils ont été victimes, a été causée précisément par le désir qu'a eu le parti radical de s'assurer les votes des Etats du Sud dans les élections congressionnelles et présidentielles. Se débarrasser de cette oppression est maintenant l'unique souci des populations du Sud, et en particulier de celle de la Louisiane. Le fardeau est devenu intolérable. La participation des électeurs de la Louisiane à l'élection présidentielle n'offre donc pour eux d'autre intérêt que le désir d'être délivrés du joug des carpet baggers, et leur conviction ne doit être acquise au parti démocrate du Nord que comme moyen d'arriver à la délivrance désirée.

VOIRIE MUNICIPALE.—D'après le rapport de M. Chase, l'entrepreneur de la Nouvelle-Orléans, au 30 juin 1871, s'élevant à $38,654 20, sans le budget approprié des six derniers mois de l'année devait encore un déficit évalué à $1,047,345, ce qui portera la dette totale au 31 décembre 1871 à un chiffre rondu. Cette somme fait que ce montant ne dépassera pas

Economisez votre argent en allant chez ROBT. E. LEE, coin Royale et St. Louis.

Vous trouverez des chapeaux en tous genres à bien bas prix qui défient la concurrence.

DEMI-MILLION DE DOLLARS EN CAISSE.—ENTREPRISE.—Nos lecteurs se souviendront peut-être que l'existence du "South Carolina Land and Improvement Association" qui se propose de pratiquer l'immigration par l'établissement d'agriculteurs dans des principales villes du Nord et dans le Nord-Ouest, pour les émigrants qui viennent dans la Caroline du Sud et autres Etats du Sud, où on s'occupe de l'organisation de l'Association, nous a procuré des renseignements et les noms de M. Baxter d'une façon personnelle et satisfaisante.

Sous la direction de M. Baxter, cette entreprise, les immigrants distribués dans les mêmes sont nommés, ont nommé le Président de cette commission composée de l'entrepreneur et d'un agent de "Grande Compagnie" qui commencera à Charleston, Caroline du Sud, le 1er octobre prochain. Les intérêts annuels des cadeaux de $500,000, de $1,000 et d'autres montants, jusqu'à ce qu'ils soient distribués, formeront un fonds de $500,000. Les billets d'admission aux concerts, payement aux cadeaux, se vendront 50 cts.

Outre quelques-uns des noms de ceux qui épousent la cause de l'Association, qui est une assez garantie de succès, de l'objet et de la responsabilité de la compagnie.

Hon. Wade Hampton, Gouv. J L Manning, Hon. John S Preston, Hon. J B Campbell, Hon. Jas. Chesnut, Gén. Johnston Pettigrew, M L Bonham, Hon. Arnistead Batt, Hon. G A Trenholm, Hon. B F Perry.

Le colonel J. B. Wilson, rue de la Conde No 108, est l'agent pour la Louisiane et a fait les dernières démarches auprès des personnes intéressées. Il donnera tous les renseignements désirables à ceux qui désirent participer à la distribution des cadeaux.

Le Docteur Peyton, M. Mandeville de Marigny a subi à la mort de sa femme, incontestable dans la maladie prolongée, un guide des plus agréables. Les personnes désireuses de pratiquer cette répugnance, A vendre par B. Lafitte, pharmacien, 78 et 80, Chartres-Bâtiment, sur les prix courants.

Chaussures nouvellement arrivées, pour hommes, garçons et jeunes gens, de toutes sortes d'articles d'Europe et du Nord, et reçus il y a deux jours à bien !

Vins. — Nous avons 1 Stabilimento A. Cella, de St-Louis. Nous avons la vente d'un grand assortiment de vins à bien bas prix qui défient la concurrence.

Le Times-Democrat publie aujourd'hui dans sa dernière édition un article de fond sur la question de la reconstruction. Il est très bien écrit et très bien pensé. Il est arrivé, démontre à tous les esprits impartiaux que la question de la reconstruction est une question purement politique, et que les républicains ont agi en conséquence. Nous ne pouvons que féliciter notre confrère de la manière dont il a traité cette question si importante pour nous.

Le fait que je ne [illegible] Mississippi, [illegible] Président [illegible] Sénat [illegible] Votes qui [illegible] qu'il soutenait [illegible]